

Voulez-vous Augmenter vos Ressources ?

Avec les difficultés de la vie qui augmentent chaque jour en même temps que le prix toujours plus élevé de l'alimentation, de nouveaux moyens s'imposent pour se créer de nouveaux revenus. Placez donc votre argent à gros intérêt et permettez-nous de faire fructifier vos économies.

MORISSET & MORISSET, Ltée.

Courtiers en Finance et Immeubles

Bureau-chef :

193 rue Sparks, Ottawa. Tél. : Q. 7601-7602.

SUCCURSALES :

292 rue Dalhousie, Ottawa, téléphone : Rideau 504.
169 rue Principale, Hull, téléphone : Queen 7788.
313 rue Dalhousie, Ottawa, téléphone : Rideau 508.

Moustiquaires.

Notre Stock de Moustiquaires est complet
Pour chassiss nous en avons de 20c, 25c, 30c, 35c, et 40c.

Portes de Broche.

De jolies portes bien faites et fortes.
Trois grandeurs : 2-8x6-8 - 2-10x6-10 et 3 par 7.
4 modèles différents. Prix, avec peintures, crochets et poignée, \$1.00, \$1.50, \$1.75 et \$2.25.

McDOUGAL'S LIMITED

881 rue Sussex. Téléphone : Rideau 2332.

Immigration - Colonisation

La Société d'Immigration de la Vallée de l'Ottawa offre un million d'acres de bonnes terres arabes dans LE NOUVEAU ONTARIO et les ready-made farms du district de Cluny, Alberta. Avantages exceptionnels aux Colons qui veulent s'établir dans l'Alberta et le Saskatchewan. Bureau de renseignement :

124 rue Rideau, Téléphone : R. 388

N. B. — Distribution gratuite de cartes géographiques et brochures, traitant de champs de colonisation dans tout le Canada.

P. H. CHABOT Directeur-gérant.

Pour inaugurer notre nouveau magasin, nous ferons une vente spéciale sans précédent.

Nos marchandises d'automne sont arrivées; venez les voir, venez vous émerveiller. N'oubliez pas notre nouvelle adresse :

J. A. PARISIEN, MARCHAND - TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

Tél. : Rideau 251. 174 rue Rideau, Ottawa.

Canadian Northern Steamships Limited THE ROYAL LINE

La ligne maritime qui est absolument la plus belle et la plus rapide

Départ de Montréal
Royal Edward, Le 20 mai.
Royal Edward, Le 17 juin.
Royal George, Le 1 juillet.

On arrive à Montréal. Correspondance directe pour Londres et pour Paris. Antais avec accostoirs sur tous nos bateaux pour la célébration de la sainte-messe.
S.-J. MONTGOMERY
RUE SPARKS, BLOC RUSSELL. TELEPHONE: QUEEN-3544.

A Propos de Construction

Le Bloc de Ciment M & M possède le principe essentiel du mur double :

- Un espace d'air continu;
- N'a pas de joints en ciment;
- N'est pas simplement troué;
- Reçoit le plâtre sans être lissé;
- Est à l'épreuve de l'humidité, du feu et de la gelée;
- Est économique et pratique;
- Est durable et substantiel;
- Varie selon la densité et le goût;
- Est le plus facile et rapide à manœuvrer;
- Est sans égal pour mur solide et pour lambrisage;

Morisset et Morisset, Limitée,

Manufacturiers des blocs de ciment M&M.

Manufacture, 126 Chapel. Bureaux, 313 Dalhousie
Tél. : Rideau 308. Tél. : Rideau 308.

Gérant : ALBERT TASSE.

LES ANCIENS CANADIENS

Feuilleton de "La Justice" Par P. A. De Gaspari

(Suite.)
Tu me diras, sans doute, que ces viandes réchauffées perdent beaucoup de leur acabit; d'accord pour nous qui sommes habitués à vivre d'une manière différente; mais comme l'habitude est une seconde nature, nos habitants n'y regardent pas de si près; et, comme leur goût n'est pas vicié comme le nôtre, je suis certain que leurs repas, arrosés de quelques gouttes d'eau-de-vie, ne leur laissent rien à envier de ce côté de la bonne chère. Mais, comme nous aurons à revenir sur ce sujet, allons maintenant rejoindre mes parents qui doivent déjà s'impatienter de notre absence, que je considère comme autant de temps dérobé à leur tendresse. J'ai cru le faire plaisir en t'initiant davantage à nos mœurs canadiennes de la campagne, que tu n'as jamais visitées pendant l'hiver.

La veillée se prolongea bien avant dans la nuit; on avait tant de choses à se dire! Et ce ne fut qu'après avoir reçu la bénédiction de son père, et embrassé tendrement ses autres parents, que Jules se retira avec son ami, pour jouir d'un sommeil dont ils avaient tous deux grand besoin après les fatigues de la journée.

CHAPITRE HUITIÈME.

Le premier jour de mai, Labourez, J'm'en fus planter un mai, Labourez, A la porte à ma mie.

Ancienne chanson.

LA FÊTE DU MAI.

Il était à peine cinq heures le lendemain matin, lorsque Jules, qui tenait de la nature du chat, tant il avait le sommeil léger, cria de sa chambre, dont la chambre touchait à la sienne, qu'il était grandement temps de se lever; mais, soit que ce dernier dormit véritablement, soit qu'il ne voulait pas répondre, d'Haberville prit le parti le plus expéditif de l'éveiller, en se levant lui-même. S'armant ensuite d'une serviette trempée dans de l'eau glacée, il entra dans la chambre de son ami, et commença sa toilette du matin en lui lavant brusquement le visage. Mais, comme Arché, malgré ses dispositions aquatiques, ne goûtait que bien peu cette prévenance par trop officieuse, il lui arracha des mains l'instrument de torture, en fit un rouleau, qu'il lui lança à la tête; et, se retournant de côté, il se préparait à reprendre son sommeil quand Jules, passant aussitôt au pied du lit, lui arracha toutes ses couvertures. Forcé fut à la citadelle, réduite à cette extrémité, de se rendre à discrétion, mais, comme la garnison dans la personne d'Arché était plus forte que les assiégeants dans celle de Jules, de Lochell, le second, fortement en lui demandant avec humeur si c'était la nuit que l'on ne dormait point au manoir d'Haberville. Il allait même finir par l'expulser hors des remparts, lorsque Jules, qui, tout en se débattant entre les bras puissants de son adversaire, n'en riait pas moins aux éclats, le pria de vouloir bien l'écouter un peu, et de lui infliger une punition si humiliante pour un soldat futur de l'armée française.

—Qu'est-ce que tu me fais là, dit Jules, d'avoir interrompu ton sommeil; mais, comme nos gens ont un autre mai à planter à un calvaire, chez Bélanger de la croix, à une bonne demi-lieue d'ici, il est entendu que celui de mon père lui sera présenté à six heures du matin; et, si tu ne veux rien perdre de cette intéressante cérémonie, il est temps de t'habiller. Je t'avoue que je crois que tout le monde comme moi, aimant tout ce qui nous rapproche de nos bons habitants; je ne connais rien de plus touchant que cette fraternité qui existe entre mon père et ses censitaires, entre notre famille et ces braves gens. D'ailleurs, comme frère d'adoption, tu auras ton rôle à jouer pendant un spectacle que tu n'as pas encore vu.

Dès que les jeunes gens eurent fait leur toilette, ils passèrent de leur chambre dans une de celles qui donnaient sur la cour du manoir, où une scène des plus animées s'offrit à leurs regards. Une centaine d'habitants dissimulés çà et là par petits groupes s'entrebairaient. Leurs longs fusils, leurs cornes à poudre suspendues au cou, leurs casques passés dans la ceinture, la hache dont ils étaient armés, leur donnaient plutôt l'apparence de gens qui se préparent à une expédition guerrière, que celle de paisibles cultivateurs.

De Lochell, que ce spectacle nouveau amusait beaucoup, voulut sortir pour se joindre aux groupes qui entouraient le manoir, mais Jules s'y opposa en disant que c'était contre l'étiquette; qu'ils étaient tous censés ignorer ce qui se passait au dehors, où tout était mouvement et activité. Les uns, en effet, étaient occupés à la toilette du mai, d'autres creusaient la fosse profonde dans laquelle il devait être planté, tandis que plusieurs aiguillaient de longs soins pour le consolider. Ce mai était en fait la simplicité la plus primitive; c'était un long sapin ébranché et dépouillé jusqu'à la partie de sa cime, appelée le bouquet; ce bouquet ou touffe de branches, d'environ trois pieds de longueur, tous jours proportionnés néanmoins à la hauteur de l'arbre, avait un aspect très agréable tant qu'il conservait sa verdure; mais dès que, en suite de quelques chateaux de l'éte il n'offrait déjà plus en août qu'un objet d'assez triste apparence. Un bâton peint en rouge, de six pieds de longueur, couronné d'une girouette peinte en vert, et ornée d'une grosse boule de même couleur que le bâton, se coulait dans les interstices des branches de bouquet, et, une fois cloué à l'arbre, complétait la toilette du mai. Il est aussi nécessaire d'ajouter que de forts coins de bois, enfoncés dans l'arbre de distance en distance, en facilitaient l'ascension, et servaient aussi de points d'appui aux *stampèches* utilisées pour élever le mai.

Un coup de fusil, tiré à la porte principale du manoir, annonça que tout était prêt. A ce signal, la famille d'Haberville s'empressa de se réunir dans la salle, afin de recevoir la députation que cette détonation faisait attendre. Le seigneur d'Haberville prit place sur un grand fauteuil; la seigneurresse s'assit à sa droite, et son fils Jules à sa gauche. Mon oncle Raoul, debout et appuyé sur son épée, se plaça en arrière du premier groupe, entre madame Louise de Beaumont et Blanche, assises sur de modestes chaises. Arché se tint debout à gauche de la jeune seigneurresse. Ils étaient à peine placés, que deux vieillards, introduits par le majordome José, s'avancèrent vers le seigneur d'Haberville, et, le saluant avec cette politesse gracieuse naturelle aux anciens Canadiens, lui demandèrent la permission de planter un mai devant sa porte. Cette permission octroyée, les ambassadeurs se retirèrent et continuèrent à la foule le succès de leur mission. Tout le monde de alors s'agenouilla pour demander à Dieu de les préserver de tout accident pendant cette journée. Au bout d'un petit quart d'heure, le mai s'éleva avec une lenteur majestueuse au-dessus de la foule, pour dominer ensuite de sa tête verdoyante tous les édifices qui l'environnaient. Quelques minutes suffirent pour le consolider.

Un second coup de feu annonça une nouvelle ambassade; les deux mêmes vieillards, avec leurs fusils au port d'arme, et accompagnés de deux des principaux habitants portant, l'un, sur une assiette de faïence, un petit gobelet d'une nuance verdâtre de deux potes de hauteur, et l'autre, une bouteille d'eau-de-vie, se présentèrent, introduits par l'indispensable José, et prièrent M. d'Haberville de vouloir bien venir recevoir le mai qu'il avait eu la bonté d'accepter. Sur la réponse gracieusement affirmative de leur seigneur, un des vieillards ajouta :

—Plairait-il à notre seigneur d'arroser le mai avant de le noircir ?
Et sur ce, il lui présenta un fusil d'un main, et de l'autre un verre d'eau-de-vie.

—Nous allons l'arroser ensemble, mes bons amis, dit M. d'Haberville, en faisant signe à José, qui, se tenant à une distance respectueuse avec quatre verres sur un cabaret remplis de la même liqueur généreuse, s'empressa de la leur offrir. Le seigneur, se levant alors, trinqua avec les quatre députés, avala d'un trait leur verre d'eau-de-vie, qu'il déclara excellent, et, prenant le fusil, s'achemina vers la porte, suivi de tous les assistants.

Aussitôt que le seigneur d'Haberville parut sur le seuil de la porte, un jeune homme, montant jusqu'au sommet du mai avec l'agilité d'un écureuil, fit faire trois tours à la girouette en criant : Vive le roi! vive le seigneur d'Haberville! Et toute la foule répéta de toute la vigueur de ses poumons : Vive le roi! vive le seigneur d'Haberville! Pendant ce temps, le jeune gars descendait avec la même agilité, en coupant avec un casse-tête, qu'il tira de sa ceinture, tous les coins et jalons du mai.

Dès que le seigneur d'Haberville eut noirci le mai en déchargeant dessus son fusil chargé à poudre, on présenta successivement un fusil à tous les membres de sa famille, en commençant par la seigneurresse; et les femmes firent le coup de fusil contre les hommes.

Ce fut ensuite un feu de joie bien nourri qui dura une bonne demi-heure. On aurait pu croire le manoir assiégé par l'ennemi. Le malheureux arbre, si blanc avant cette furieuse attaque, semblait avoir été peint subitement en noir, tant était grand le zèle de chacun pour lui faire honneur. En effet, plus il se brûlait de poudre, plus le compliment était supposé flatteur pour celui auquel le mai était présenté.

Comme tout plaisir prend fin, même celui de jeter sa poudre au vent, M. d'Haberville profita d'un moment où la fusillade semblait se ralentir pour inviter tout le monde à déjeuner. Chacun s'empressa alors de décharger son fusil pour faire un adieu temporaire au pauvre arbre, dont quelques éclats jonchaient la terre; et tout rentra dans le silence.

Le seigneur, les dames et une douzaine des principaux habitants choisis parmi les plus âgés, prirent place à une table dressée dans la salle à manger habituelle de la famille. Cette table était couverte des mets les plus de son assiette de la première société; on y avait aussi ajouté, pour satisfaire le goût des convives, deux bouteilles d'excellente eau-de-vie et des gâteaux sucrés en guise de pain.

Il n'y avait rien d'offensant pour les autres convives exclus de cette table; ils étaient fiers, au contraire, des regards que l'on avait pour leurs parents et amis plus âgés qu'eux.

La seconde table dans la chambre voisine, où trônait mon oncle Raoul, était servie comme l'aurait été celle d'un riche et ostentateur habitant en pareilles circonstances. Outre l'encombrement de viandes que le lecteur connaît déjà, chaque convive avait devant soi une assiette la galette sucrée de rigueur, un croquignolet, une tarte de cinq pouces de diamètre, plus forte en pâte qu'en confiture, et de l'eau-de-vie à discrétion. Il y avait bien sur la table quelques bouteilles de vin auxquelles personne ne faisait attention; ça ne grattait pas assez le gosier, suivant leur expression énergique. Ce vin avait été mis plutôt pour les voisins et les autres femmes occupées alors à servir, qui remplaceraient les hommes après leur départ. Josephine prenait un verre ou deux de vin sans se faire prier, mais après le petit coup d'appétit usité.

A la troisième table, dans la vaste cuisine, présidait Jules, aidé de son ami Arché. Cette table à laquelle tous les jeunes gens de la fête avaient pris place, était servie exactement comme celle de mon oncle Raoul. Quoique la galette la plus fraîche régnât aux deux premiers tables, on y observait néanmoins un certain décorum; mais, à celle du jeune seigneur, surtout à la fin du repas, ce fut se prolonger tard dans la matinée, c'était un brouhaha à ne plus s'entendre parler.

Le lecteur se trompe fort s'il croit que le malheureux mai jouissait d'un peu de repos après les assauts meurtriers qu'il avait déjà reçus; les convives quittaient souvent les tables, couraient décharger leurs fusils, et retournaient prendre leurs places après cet acte de courtoisie.

Au commencement du dessert, le seigneur d'Haberville, accompagné des dames, rendit visite aux convives de la seconde et de la troisième table, où ils furent reçus avec de grandes démonstrations de joie. On dit un mot affectueux à chacun; le seigneur but à la santé des censitaires, les censitaires burent à sa santé et à celle de sa famille, au milieu des détonations d'une vingtaine de coups de fusil que l'on entendait au dehors.

Cette cérémonie terminée, M. d'Haberville, de retour à sa table, fut prié de chanter une petite chanson, à laquelle chacun se prépara à faire chorus.

CHANSON DU SEIGNEUR D'HABERVILLE.

Ah! que la table
Table, table, table
Est une belle invention!
Pour contenter ma passion,
Buvons de ce jus délectable.
Honnai celui qui n'en boira,
Et qui ne s'en barbouille
Bouille, bouille!
Honnai celui qui n'en boira,
Et ne s'en barbouillera!

Lorsque je mouille
Mouille, mouille, mouille
Mon gosier de cette liqueur,
Il fait passer dedans mon cœur
Quelque chose qui le chatouille
Honnai, etc.

(A suivre.)

A NOS LECTEURS.

Encouragez de préférence nos annonceurs. Quand vous achetez à leurs magasins, mentionnez LA "JUSTICE"; cela prouvera la valeur de la publicité dans notre journal et vous aiderez à notre œuvre.

Notre Stock d'été est Arrivé
IL EST LE PLUS BEAU
ET LE MIEUX ASSORTI QUE NOUS
AYONS ENCORE EU EN MAGASIN.
Donnez votre commande à bonne heure. Les premiers arrivés sont les premiers servis. Nous garantissons notre ouvrage.
J. D. GRENIER,
Marchand-Tailleur 278 rue Dalhousie, Ottawa.
TELEPHONE: Rideau 907

Pour Vous Construire
La Rideau Canal Supply Co., Ltd.,
est en mesure de remplir vos commandes, en ce qui concerne le SABLE et la PIERRE CONCASSÉE.
Cette puissante COMPAGNIE fournit actuellement les matériaux premiers, à la Corporation d'Ottawa, à la "Ottawa Construction Company Ltd." ainsi qu'à la compagnie de Téléphone Bell.
Rideau Canal Supply Co., Limited
Président, L.-H. MORISSET. Secrétaire-trésorier, R.-J. COUCHÉ.
L'ouvrier, Requin de Canal, Bureau d'Ottawa, 25 rue Queen, Téléphone: Q. 6190.
MORISSET & MORISSET, LTÉE
COURTIERS EN FINANCES.
193 RUE SPARKS, OTTAWA. Téléphone: Q. 7601-7602.

Vous vous demandez souvent :
Où puis-je avoir les meilleures impressions, et à qui dois-je confier mes travaux à l'avance ?
Nous vous répondons :
LES MEILLEURS RESULTATS ne peuvent être obtenus que si vous confiez vos travaux d'impressions à un atelier typographique bien outillé et recommandé : mandable. Les ateliers de :
LA JUSTICE
sont ce qu'il y a de mieux pour vous donner pleine et entière satisfaction. Ne l'oubliez pas. Notre outillage est moderne et nos ouvriers des plus habiles.
Demandez un échantillon des ouvrages que nous avons faits en 1912.
457-459 rue Sussex, Ottawa
Téléphone : Rideau 736.

AUTOMOBILES

La Ottawa Taxi & Auto Co., Ltd.,
est en mesure de vous fournir l'automobile que vous voulez.
Cette puissante compagnie, successeur de Ketchum & Co. (département des automobiles), tient à conserver sa clientèle de clients.
Agence directe des voitures suivantes:
Ford, Rolls-Royce, Rec, Russell, Napier, et camions Kelly.
Si la question d'automobile vous intéresse, adressez-vous au bureau-chef 308-312 RUE SPARKS.
L.-C. Morisset, président, Harry Ketchum, gérant. Ou se souviennent :
MORISSET & MORISSET, Ltée.
Courtiers en Finance. 193 rue Sparks, Ottawa, Can.
TELEPHONES :
Salles d'exposition : Q. 3008. Garage : Q. 1200.